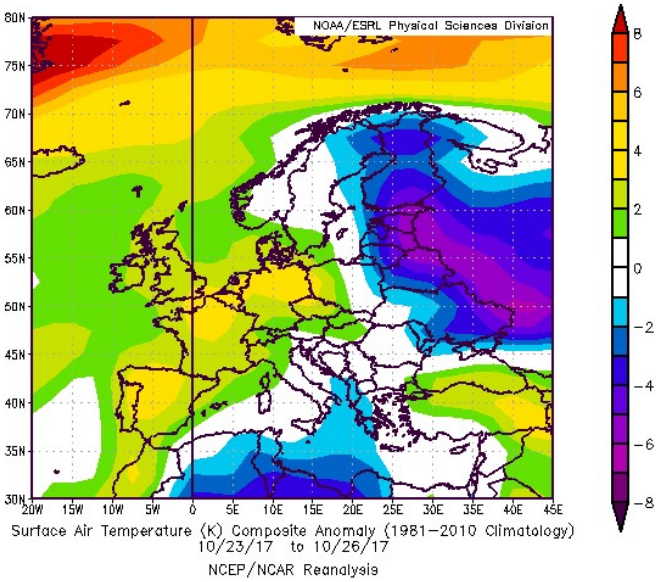
FLASH INFO n°1 - Saison 2017/2018

Froid automnal décisif pour la migration

Ce début de saison 2017/18 est marqué par le froid automnal. Il a sévi tout d'abord à la source dans le nord et l'est de l'Europe. En Russie, après plusieurs semaines sans gelée, le froid est finalement arrivé fin octobre. Des températures de 3 à 8°C en dessous des normales ont conduit au gel des sols et à des chutes de neige importantes (voir carte ci-contre). La Finlande et la Scandinavie n'ont pas été épargnées par ce froid précoce et ces conditions ont donc bien favorisé les départs en migration des bécasses dans toute l'aire de nidification principale.

En novembre, des épisodes de froid successifs ont accompagné les oiseaux dans leur migration. La France a été concernée à son tour au cours du mois de novembre et plus particulièrement à la fin de ce mois, ce qui a certainement contribué à l'arrivée d'un bon nombre de bécasses sur leurs zones d'hivernage.

Les oiseaux ont toutefois rejoint des zones où les capacités d'accueil étaient très disparates en raison du déficit hydrique élevé dans de nombreuses régions du sud de la France. Pour la période septembre-novembre, ces régions accusaient un déficit hydrique de 25% et même de 50% dans le quart Sud-Est (source : Météo-France). A l'opposé, les régions les plus au nord ont pu tout de suite tirer leur épingle du jeu grâce aux bonnes précipitations automnales.



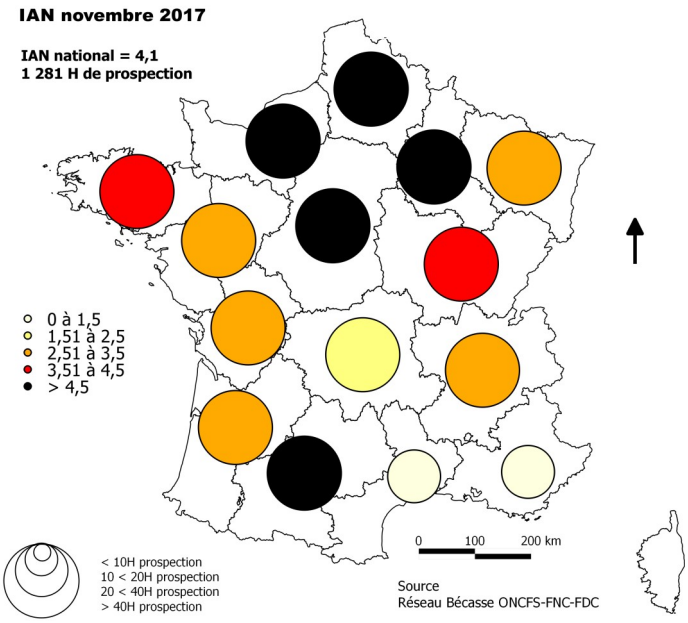
Anomalies de températures du 23 au 26 octobre
Comparaison réalisée par rapport à la période 1981-2010 (bleu à violet : écarts négatifs; vert à rouge, écarts positifs)

Très peu d'oiseaux dans le quart Sud-Est

L'IAN national (4,1) est dans la moyenne des années précédentes mais cache, comme toujours, de fortes disparités selon les régions. Ainsi, avec moins de 10 bécasses baguées en novembre, les départements des régions méditerranéennes présentent un bilan calamiteux. Le déficit hydrique est si élevé que les terrains habituels de baguage sont complètement inhospitaliers. Biais non négligeable, l'absence d'oiseaux et les mauvaises conditions hydriques entraînent une réduction très forte du nombre de sorties de baguage et cela n'est pas pris en compte dans le calcul de l'IAN national. Dans ces régions, les chasseurs (source CNB et BDF) nous indiquent que les bécasses sont concentrées sur les secteurs les plus humides, souvent en fond de vallée, alors que les autres territoires restent déserts.

A l'inverse, les régions du nord de la France ont fait assez rapidement le plein d'oiseaux. De forts IAN sont notamment relevés dans les Hauts-de-France (4,94), la Normandie (9,56), le Centre-Val-de-Loire (5,96). L'Alsace-Lorraine et la Bourgogne-Franche-Comté, autre porte d'entrée des migratrices, enregistrent également des IAN élevés. Plus à l'ouest, la Bretagne accueille aussi de bonnes densités d'oiseaux.

Le Midi-Pyrénées présente un IAN élevé pour un mois de novembre. L'explication la plus probable est que les bécasses du quart Sud-Est ont glissé vers l'ouest pour trouver des conditions hydriques plus favorables, par exemple au niveau du piémont pyrénéen.



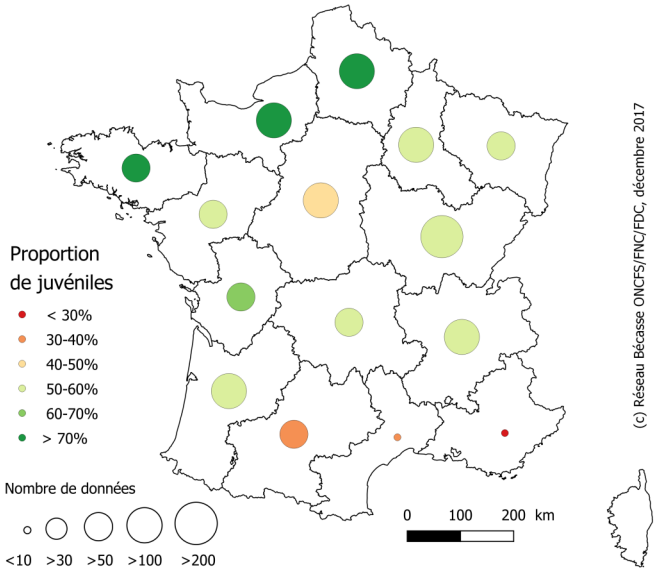
Indice d'abondance nocturne de novembre
Nombre de bécasses vues par heure de prospection

ONCFS Réseau Bécasse, 8 bd Albert Einstein, CS 42355, 44323 Nantes cedex 3
Tél. : 02 51 25 03 99 - Fax : 02 40 48 14 01 - Courriel : rezobecasse@oncfs.gouv.fr

Fortes disparités régionales des âge-ratios

La répartition des âge-ratios est très contrastée. Dans toutes les régions littorales de la Manche la proportion de juvéniles dépasse les 70% : près de 75% pour les Hauts-de-France, 77% en Normandie et en Bretagne. Ces valeurs sont de 10 à 20% plus élevées que les moyennes constatées dans ces régions sur les cinq dernières saisons. Mais l'âge-ratio est bien plus faible dans les autres régions et tout particulièrement dans la moitié sud de la France, avec des valeurs comprises entre 36 et 57%. Ces valeurs sont cette fois de 5 à 20% plus basses que les moyennes constatées au cours des dernières saisons ! Pour ces régions placées sous le flux migratoire est-européen, le faible succès reproducteur en Russie en 2017 explique très certainement ce résultat. De plus, le déficit hydrique très marqué dans le Sud, notamment dans le quart Sud-Est de la France, n'a certainement pas contribué au stationnement de jeunes oiseaux qui découvrent pour la première fois ces territoires.

Les côtes de la Manche sont davantage alimentées par des bécasses en provenance de Scandinavie et de Finlande (flux fenno-scandinave) et ces régions d'Europe n'ont pas subi les mêmes aléas climatiques qu'en Russie ce printemps/été. La réussite de la reproduction a donc été probablement plus élevée, ce qui logiquement a pu conduire à augmenter la proportion de juvéniles dans les zones d'escales et d'hivernage du nord de la France. Dans tous les cas les jeunes bécasses ont trouvé de bonnes conditions hydriques pour stationner et/ou s'installer dans les régions du nord de la France contrairement à celles du Sud et surtout du Sud-Est.



Proportion de juvéniles bagués par région depuis le début de saison
La taille du cercle représente le nombre de données utilisées pour estimer l'âge-ratio par région

Une attention particulière pour la gestion des effectifs

En début de saison, nous vous avons alerté sur le faible succès de reproduction des bécasses en Russie, dû aux conditions météorologiques froides et pluvieuses rencontrées par les nicheurs et constaté dans les données de baguage au tout début de la migration. Ces dernières indiquaient une proportion de juvéniles de 65%, soit 12 points en dessous de la moyenne, ce qui classait cet âge-ratio comme le plus bas jamais observé depuis le début de ce suivi en Russie européenne.

Bien sûr, les oiseaux qui rejoignent nos zones d'hivernage ne proviennent pas tous de Russie et les conditions de nidification n'ont heureusement pas été aussi défavorables dans toute l'aire de reproduction. Cependant, le poids de la Russie est prépondérant pour les régions d'hivernage situées dans la moitié sud de la France où la quasi-totalité des oiseaux proviennent du flux migratoire est-européen. Ce sont d'ailleurs bien dans ces régions que le plus gros déficit en juvéniles est constaté. Ces chiffres sont corroborés par les chasseurs (sources CNB et BDF) qui, dans le Sud et plus particulièrement dans le quart Sud-Est, prélèvent proportionnellement plus d'adultes. Ailleurs en Europe, nos collègues britanniques et italiens nous ont également signalé une faible proportion de juvéniles parmi les oiseaux bagués et dans les prélèvements.

Mickaël Bonch-Osmolovskiy, Vologda

A l'échelle nationale, les valeurs d'abondance relative et d'âge-ratio s'avèrent proches des valeurs habituelles. Cependant, à l'échelle régionale, il en va autrement. C'est notamment le cas dans le quart Sud-Est où l'enjeu sera d'épargner des oiseaux déjà fidélisés qui rejoindront l'an prochain ces mêmes zones d'hivernage. Les gestionnaires locaux sauront trouver les outils les mieux adaptés pour y parvenir mais, en tout état de cause, une modulation du PMA est une piste à explorer. Cette précaution pourrait également s'appliquer aux régions accueillant des oiseaux qui, en temps normal, auraient stationné dans les régions rendues inhospitalières par la sécheresse.

Le suivi continue !
Avec d'autres acteurs, le réseau Bécasse ONCFS/FNC/FDC est mobilisé pour le suivi des effectifs migrateurs et hivernants de bécasses en France. Comme lors les saisons précédentes vos données seront précieuses pour assurer au mieux ce suivi.

Document réalisé le 6 Décembre 2017
K. Le Rest, F. Gossmann, D. Coreau, C. Bastat, Y. Ferrand.